

05 > 08
MARS
2020



L'AUTEUR ET SES PERSONNAGES

AIX-EN-PROVENCE

50 auteurs - Rencontres, lectures, dédicaces, concert
Hôtel de Ville, Hôtel Maynier d'Oppède, Cité du Livre, Sciences Po Aix

> ENTRÉE LIBRE

WWW.AIXENPROVENCE.FR



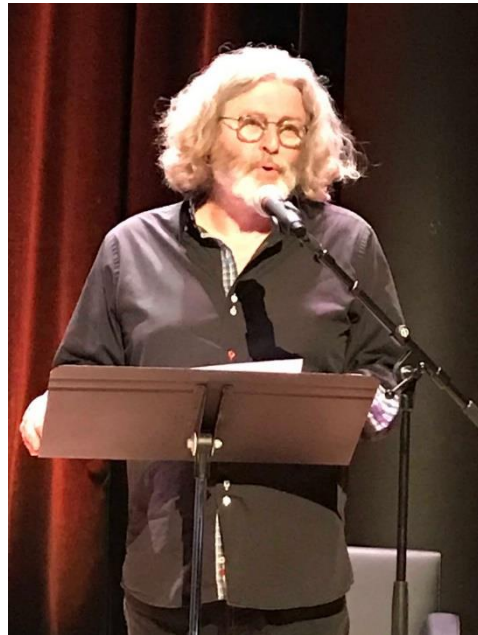
FESTIVAL DES ÉCRIVAINS DU SUD 2020

L'auteur et ses personnages



Jeudi Soirée d'ouverture

avec les lectures poétiques d'**Yvon Le Men** (Prix Goncourt de la Poésie 2019) et **Bruno Doucey**.
Troubadours des temps modernes qui écoutent le monde et font jaillir le bruit des mots.



Yvon le Men « *Les mains de ma mère* » (Ed. Doucey)

Bruno Doucey « *La vie est belle* » (Ed. Doucey)

Vendredi à l'Hôtel Maynier d'Oppède **Inauguration du Festival** avec la **remise des prix littéraires** en présence de Madame le Maire.



Présidé par Metin Arditi, le jury est composé de Mohammed Aïssaoui, Olivier Bellamy, Jean-François Colosimo, Paule Constant, Robert Kopp, Jean-Noël Pancrazi, Maryvonne de Saint Pulgent et Valérie Toranian.

Remise du Prix de l'Essai des Ecrivains du Sud 2020 à Christophe Bataille et Rithy Panh pour « **La paix avec les morts** » (Grasset)

Accompagné de Christophe Bataille, écrivain, Rithy Panh, cinéaste, repart au Cambodge, vers les siens massacrés, affamés par les Khmers rouges, pour leur donner la paix d'une sépulture dans la mémoire de leur douce humanité, brutalement « défaite », éparpillée en bouts d'os, tissus ensanglantés, dents d'enfant ... Repartir, répéter pour que son témoignage intègre de survivant s'inscrive enfin dans la mémoire collective de l'Histoire, dénaturée par des idéologues complices, peut-être gênés, préférant à la révision de leur idéologie le relativisme voire la négation du génocide, du fait historique vrai. Cela nous concerne tous.



Remise du Prix des Ecrivains du Sud 2020 à Pierre Assouline de l'Académie Goncourt pour « **Tu seras un homme mon fils** » (Gallimard)



Pierre Assouline biographe et romancier nous plonge dans la vie intime de Kipling. Jusqu'où un père peut-il être responsable du destin de son fils ? Comment un poème peut-il être la clef de toute une vie ?

Remise du Prix des Lecteurs des Ecrivains du Sud 2020 à Akira Mizubayashi pour **Âme brisée** (Gallimard), prix remis par la ville d'Aix en Provence, décerné par 200 lecteurs qui votent sur une sélection de six romans de la rentrée littéraire.

Akira Mizubayashi évoque son roman, **Âme brisée** (Gallimard) Il nous révèle qu'il ne s'agit pas d'une autobiographie, bien qu'il s'inspire parfois de circonstances de sa vie intensément vécues. Ce roman nous parle de sa passion de la musique, de son amour de la littérature et de la langue française, de sa fidélité à des valeurs de courage et de résistance à la barbarie. A travers l'histoire d'un violon brisé, peu à peu reconstitué et qui est le personnage central de ce livre, Akira Mizubayashi tisse une composition quasi musicale où l'individuel et le collectif se mêlent dans des thèmes récurrents pour devenir l'expression d'une mémoire et d'un idéal d'amour et de paix.



L'auteur et ses personnages avec deux académiciens de l'Académie Française, **Maurizio Serra et Marc Lambron.**

Maurizio Serra, toujours soucieux d'exactitude, délaisse les essais au profit d'une fiction vivante, tandis qu'en dandy Marc Lambron, se lassant de l'artificialité du roman, use de son appareil photo et se donne à la sténographie du réel, en comptant sur le style pour que ses chroniques soient intemporelles.



Savoirs et idées à Sciences-Po

« **Dérives à la française** » avec **Jérôme Fourquet** *L'archipel français* (seuil)



Dresser l'état de notre France à travers l'étude de nos différences par l'analyse très méticuleuse de nos prénoms (au revoir Marie et Jean, bonjour Kevin-Jordan, la disparition de nos prêtres, du parti communiste, et de la viande, l'ampleur du tatouage, des végans, de la PMA, de l'incinération... qui mieux qu'un géographe-statisticien pour comprendre les bouleversements de notre époque.

« **TAQIYYA !** » comment les frères **musulmans veulent infiltrer la France** » (L'Observatoire) avec **Mohamed Sifaoui.**

TAQIYYA ! concept des Frères Musulmans est la « dissimulation » de la pensée, des objectifs politiques et idéologiques : faire du mal à la société démocratique et obliger celle-ci à renoncer à ses valeurs ; à nous de les défendre....





Rencontre à la Cité du livre

Avec **Arno Calleja** *Un titre simple* (Vanloo).

S'alléger du poids du temps, recouvrer le flux du monde dans une parole qui de toute pulsion fait texte.

Samedi Evènement Giono à Maynier d'Oppède

En ouverture, **Jacques Ferrandez** présente le documentaire de Michel Viotte « **Le chant du monde : du roman à la BD** » (2019) qui a été consacré à son travail de transposition en BD (Gallimard BD, 2019) du roman de Giono *Le Chant du monde*. On suit pendant 1 an toutes les étapes qui lui ont permis d'exécuter les 140 planches et de coller au plus près du roman.



La table ronde animée par **Jacques Mény**, président de l'Association des « Amis de Jean Giono » réunissait **Sylvie Giono**, Jacques Ferrandez et **Emmanuelle Lambert**, commissaire avec J. Mény, de la récente exposition consacrée à Giono au Mucem et auteur de **Giono furioso** (prix Femina Essai 2019, stock)



« Une rêverie plutôt qu'une biographie pour montrer ce qu'une grande œuvre fait à un lecteur ». Sylvie Giono a salué ce livre qui a compris et restitué son père.

Jean-Luc Coatalem prix Jean Giono 2019 pour

La Part du fils (Stock) récit de mémoire familiale et roman, où l'auteur part à la recherche de son grand-père, arrêté en 1943 sans raison, et dont on ne voulait rien dire dans la famille.



Rencontre

« Toute l'antiquité »

Malgré son absence, nous avons pu entendre par liaison téléphonique **Paul Veyne Sénèque. Une introduction** (Tallandier) qui nous a dit son amour de l'Antiquité et d'Homère. C'est un sentiment que partage **Hélène Monsacré Tout Homère** (Albin Michel) dont elle a réuni tous les textes. Selon **Christophe Ono-dit-Biot La Minute Antique** (L'observatoire), « on n'en a jamais fini avec Homère et avec l'Antiquité ».



« Miroir de nos peines »



En complices **Pierre Lemaitre Miroir de nos peines** (Albin Michel) et Pierre Assouline ont évoqué les rapports des historiens et des romanciers et la responsabilité morale du romancier quand il écrit sur une période douloureuse de l'histoire.

« Notre Dame de Paris, un personnage »

Maryvonne de Saint-Pulgent a retracé l'histoire de Notre-Dame de Paris au cours des siècles, ses vicissitudes, ses accidents et ses réparations. Notre-Dame de Paris est bien un personnage qui sort du religieux pour devenir l'emblème de la France.



« Les médecins et leurs personnages »



Patrick Ben Soussan pédopsychiatre
« **Comment survivre à ses enfants ?** » (Erès)
s'insurge contre la doxa actuelle de la parentalité positive qui est un piège source de culpabilisation et de frustration. Loin des recettes toutes faites, il s'agit plutôt que le parent (imparfait) trouve en lui-même comment élever son enfant (imparfait).

Jean Abitbol ORL, phoniatre, **La Belle histoire de la voix** (De Boeck) évoque le fascinant pouvoir de la voix dont la force est d'être en harmonie avec le physique et la personnalité qui la portent. Premier élément de relation à l'autre, résultat d'une harmonie profonde entre la raison et l'émotion, chaque voix est personnelle et unique.



Savoirs et idées à Sciences-Po

« **Olrik. La biographie non autorisée** » Ed. Fayard

*Le sinistre Colonel Olrik de « Blake et Mortimer » a-t-il vraiment existé ? oui soutiennent mordicus **Hubert et Laurent Védrine** les deux auteurs avec ce livre plein humour très britannique, fruit d'enquêtes poussées sur le personnage. A consommer sans réserve !*



« Droit dans le mur !

De nos erreurs et du refus de les reconnaître » JF Khan (Plon)

Par quelles erreurs, par quel aveuglement, l'extrême droite et l'extrême gauche qui n'ont rien appris de l'histoire, peuvent-elles actuellement se rencontrer dans une détestation commune des valeurs de la République dont elles se réclament.



« La religion française » Ed. Cerf

Jean-François Colosimo dégage la spécificité millénaire d'une France dont les premiers rois se préoccupèrent de la « res publica », dont les catholiques fournirent eux-mêmes les anticléricaux, qui, laïque avant la lettre, persévéra dans sa lutte pour séparer le temporel et le spirituel, l'Etat et la religion, et aboutir à une égale citoyenneté ...espérant que cela puisse durer pour le bien commun.



Cité du Livre

Ateliers enfants avec Béatrice Fontanel



Rencontres

« Par les routes »

Avec **Sylvain Prudhomme** (Ed. Gallimard)

Ce superbe roman traite du hasard et de la nécessité de recréer sa vie comme le fait cet auto-stoppeur s'inventant une cartographie du territoire.

En contrepoint Sacha le narrateur et Marie sont eux enracinés dans leur espace. La rencontre fortuite entre le conducteur et l'auto-stoppeur véhicule ainsi les notions de désirs et de destins entrecroisés scellés par le lieu commun de l'habitacle de la voiture. Fascinant.



Le nom secret des choses (Fayard) avec **Blandine Rinkel**

Privilégier l'écriture par rapport aux autres arts qu'elle pratique professionnellement, la musique et la danse, estimant la littérature comme une valeur menacée....

Blandine Rinkel propose un roman d'émancipation, le portrait en trois parties (Imposture, Rencontre, Reconnaissance) d'une jeune provinciale se frayant une place à Paris au prix même d'un changement de prénom, thème dont elle a fait un blog et qui a inspiré le titre de son livre.

Un monde sans rivage (actes sud)

À l'été 1930, sur l'île Blanche, la plus reculée de l'archipel du Svalbard, une exceptionnelle fonte des glaces dévoile des corps et les restes d'un campement de fortune.

*À partir de ces photographies au noir et blanc lunaire et du journal de bord de l'expédition, **Hélène Gaudy** imagine la grande aventure d'un envol et d'une errance.*



Une joie féroce (Grasset) de **Sorj Chalandon**

(Grasset) est un roman surprenant à plus d'un titre. L'auteur adopte pour la première fois un point de vue féminin : 4 femmes ordinaires se préparent à un braquage. Un flash-back nous permettra de comprendre ce qui les pousse à combattre, à renaitre.

Sébastien Spitzer *le cœur battant du monde* (Albin Michel)

East-end Londres 1860, la révolution industrielle cruelle qui se gave en avalant les faibles, Charlotte une irlandaise affamée va défendre de toutes ses forces un merveilleux bâtard, Freddy, ouvrier qui va se battre pour les opprimés d'Irlande à l'inverse de son père un certain Karl Marx.



Sylvain Ouillon *Les jours* (Gallimard)

A partir de 8 cassettes de souvenirs de son grand-père, Sylvain Ouillon nous entraîne dans un formidable voyage de 150 ans à travers l'histoire de sa famille et du monde lointain et merveilleux de Madagascar et de l'Afrique.

Beatrice Fontanel *Dans la tête de mon maître* (Stock)

Mieux que tous les historiens de la révolution Française, un récit directement de la bouche de Balthazar, Sganarelle de Lavoisier qui fera tout pour le sauver de la guillotine ce 24 novembre 1793 dans une république naissante au gout amer du sang de nos grands savants.



Abel Quentin « *Sœur* » (l'Observatoire)

Christine Orban « *Est ce que tu dances la nuit...* » (Albin Michel)

Jean-Paul Delfino « *Assassins !* » (EHO)

Chacun de ces écrivains ont confié à Jean-Rémi Barland Leurs liens avec leurs personnages, comment ils les créent, les ressentent, les accompagnent, parfois même comment ils ne les maîtrisent plus. L'auteur et ses personnages dans le roman, une thématique passionnante au travers de ces trois écrivains si différents les uns des autres dans leur propre création. Une leçon.

Cité du livre Lectures

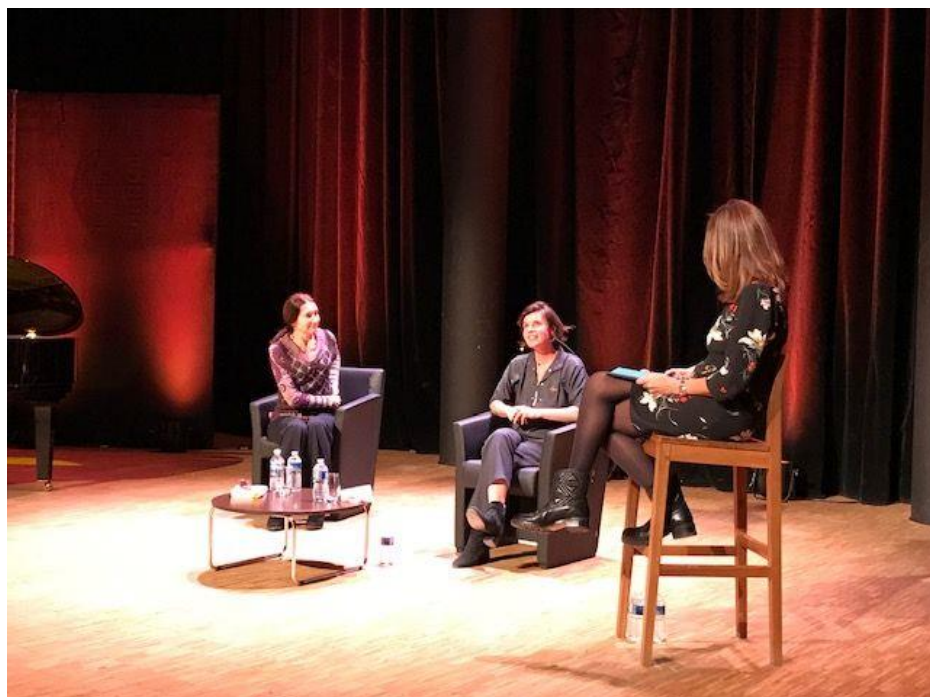
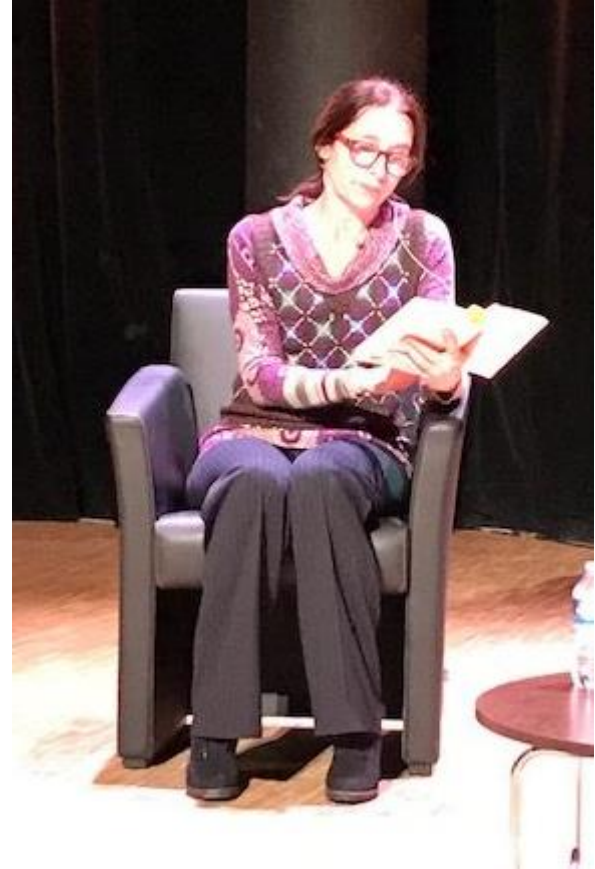
« Personnage(s) »

Irène Jacob *Big Bang* (Albin Michel) et **Anne Brochet** *La fille et le rouge* (Grasset)

Anne Brochet aime que le lecteur ressente ce qu'elle ressent. Les personnages qu'elle invente lui sont familiers, ceux qu'elle interprète lui demeurent étrangers.

Pour **Irène Jacob**, l'écriture est corporelle et incarnée. Comme la physique quantique, si elle ne vous touche pas, c'est que vous ne l'avez pas bien comprise.

Lu par la comédienne, le texte touche immanquablement.



Événement Proust à Maynier d'Oppède

Stéphane Heuet, adaptation BD "A la recherche du temps perdu" (Delcourt)

Luc Fraisse, "La correspondance de Proust" (PUFC) et Robert Kopp.



Il a fallu la malice d'Olivier Bellamy pour mener à bien cette passionnante conversation proustienne avec ces trois érudits. Les principaux thèmes de la recherche ont été abordés : architecture de l'œuvre, personnages labyrinthiques et mystérieux, historicité mêlant l'affaire Dreyfus et la grande guerre. De l'étude sociale subtile à l'humour et à la raucité des analyses, le kaléidoscope proustien était joyusement présent.



Les choses humaines Karine Tuil

(Gallimard)

Histoire de 2 familles que tout oppose, de leurs enfants, Mila et Alexandre qui va sauvagement la violer, de son procès et de notre système judiciaire que nous décryptons au fur et à mesure de ce drame qui se joue tous les jours dans les tribunaux français. La zone grise, le déni, l'absence de consentement « Peut-on détruire la vie de mon fils pour 20 minutes d'action ».

Un grand livre pour une grande cause.



Cité du livre

Rencontres

Franck Bouysse pour son dernier roman, **Né d'aucune femme** (La manufacture des livres)

Inspiré d'un fait divers il exprime l'abîme de malheur et de souffrance des petites gens face à la cruauté des puissants, la domination cruelle de l'homme sur la femme.

Force hypnotique des images, mais aussi pour l'écrivain force de l'écriture qui sauve, force des sensations, force des fragments de mémoire. L'écriture, le seul moyen d'échapper au temps.



Ian Manook, **"Askja"** (A. Michel), grand voyageur, s'est nourri de ses aventures pour écrire ses romans dont les personnages principaux "disparaissent" après le troisième ouvrage.

Sonja Delzongle **"Le hameau des purs"** (Gallimard) a la même démarche que Ian Manook vis à vis de ses personnages. Ses héroïnes ne réapparaissent pas après trois ou quatre romans.

Dernier arrêt avant l'automne, (Gallimard) **René Frégni**, un homme heureux et révolté. Il porte en lui le bleu de la beauté provençale et le noir de la pauvreté. Il en rend compte avec les mots qui sauvent.



Concert à la Verrière

Horizons croisés

Concert des étudiants de l'IESM.

Sous la houlette de Maryvonne de Saint-Pulgent, les étudiants de l'IESM nous ont offert un formidable concert allant de Beethoven à Prokofiev en passant par Clémence de Grandval et Marina Dranishnikova, parité oblige...Piano, violon, violoncelle, cor anglais, hautbois ont ravi un public nombreux qui a ovationné ces jeunes musiciens.



Textes : Michèle Bernard, Chantal Baldini, Bertrand Colombier, Colette Douces, Cécile Guerrini, Marie-Elisabeth Labrugière, Marie- Bernard Patouillet, Marc Saada et Geneviève Vergnes.

Photos : Chantal Bouvet, Jean- Paul Buffille, Eliane Fousson , et Sylvie Hours

Mise en page : Chantal Bouvet